EN PISTE POUR LA NOUVELLE STRATÉGIE

RAPPORT ANNUEL 2021

KOFF

Die Schweizer Plattform für Friedensförderung
La plateforme suisse de promotion de la paix
La piattaforma svizzera per la promozione della pace
The Swiss platform for peacebuilding

EDITO

La nouvelle stratégie de KOFF pour la période 2021 - 2024 a été lancée en février 2021. Elle comprend trois accents stratégiques : pertinence politique, processus d'apprentissage commun et mise en réseau interne. Un regard rétrospectif sur l'année 2021 – notamment dans le contexte de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine – illustre l'importance des accents choisis. Outre les souffrances indicibles de la population concernée, cette guerre a déclenché des dynamiques qui soulignent la pertinence politique des thèmes sur lesquels la plateforme KOFF travaille depuis des années.

Durant l'été 2021, KOFF a abordé la question de la position de la Suisse au niveau international dans le domaine de la paix et la sécurité lors d'une table ronde avec le Conseil suisse pour la Paix et l'association Suisse-ONU (p.1).
Le rôle des réseaux sociaux et la gestion de la polarisation et de la més/désinformation est un autre thème à prendre en compte dans la consolidation de la paix. KOFF a organisé une table ronde à ce sujet avec la Fondation Hirondelle et Helvetas à l'automne 2021 (p.3).

Les résultats du processus d'apprentissage commun sur «les femmes, la paix, la sécurité», que KOFF a coordonné avec Femmes de Paix Autour du Monde et cfd - l'organisation féministe pour la paix, sont également pertinents d'un point de vue politique actuel : L'importance de l'auto-prise en charge et de la prise en considération de l'économie des soins pour la participation des femmes dans les crises et dans les processus de paix s'est avérée évidente (p.5). Enfin, le processus d'apprentissage commun sur la paix et la migration a permis de tirer des leçons importantes sur la manière d'intégrer la migration dans la politique de paix et sur la forme que pourrait prendre une politique migratoire sensible aux conflits - en Suisse également (p.7).

De même que l'importance de la pertinence politique de la plateforme, l'année 2021 a confirmé que les processus d'apprentissage communs ont un grand potentiel pour traiter de manière critique et constructive les questions centrales de la politique de paix et de la promotion de la paix. C'est là qu'intervient le troisième axe stratégique : la mise en réseau interne. Celle-ci existe depuis longtemps entre les organisations membres de KOFF actives en Amérique centrale. Les analyses, approches et stratégies communes qui en résultent aident à faire face à la réduction de la marge de manœuvre de la société civile dans la région et au retrait sous-jacent de la coopération bilatérale au développement de la Suisse en Amérique latine (p. 9).

Le groupe d'intervision de KOFF, réactivé au printemps 2021, a lui aussi pour but de mettre à profit les expériences et les ressources de la plateforme et d'encourager le soutien mutuel (p.11). Enfin, KOFF s'est engagé avec le «Forum für Friedenskultur» dans la première édition de l'été d'Ilanz ; ceci afin de contribuer à la mise en place d'une culture de la paix en Suisse et de soutenir les activités qui y sont liées malgré des périodes difficiles (p.13).

Un grand merci aux membres et à l'équipe de KOFF pour leur engagement inlassable, qui est aujourd'hui plus précieux que jamais.

Anna Leissing
Responsable de la plateforme KOFF

SOMMAIRE

Retour sur l'année précédente 1

Paix et espaces numériques 3

Pour une meilleure (auto-)prise en charge dans l'agenda « Femmes, paix, sécurité » 5

Boîte à outils sur la migration – De l'apprentissage commun à la pratique 7

Le rétrécissement des espaces démocratiques nécessite solidarité et mise en réseau 9

Un groupe d'intervision — pour quoi faire ? 11

Promouvoir la paix en Suisse et au-delà 13

Administration KOFF 15

Liste des activités de l'année 17

RETOUR SUR L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

Le 24 février 2022 marque le début d'une nouvelle ère - la fin de l'illusion de « l'équilibre de la terreur » qui préservait le « monde civilisé » de la guerre. Il semblait impensable qu'une des « superpuissances » puisse effectivement déclencher une guerre au sein d'une « Europe sûre ». Ainsi, la préparation méthodique de cette guerre par l'armée russe a été presque unanimement sous-estimée, et non interprétée comme une menace. En tant qu'organisations de promotion de la paix, nous n'avons pas non plus vu venir cette guerre ni tenté de nous mobiliser à son encontre.

L'année dernière n'a donc pas été placée sous le signe de la prévention de la guerre. « Repenser la politique suisse de paix - identifier les lacunes, utiliser les potentiels », tel était le thème de la table ronde de KOFF organisée en mai 2021. Comme le rapporte Ruedi Tobler, les participant·e·s et intervenant·e·s dont Lea Suter (secrétaire générale de l'Association des Nations Unies UNA) et Luca Urech (chef adjoint de la division de la paix MENA, DFAE) ont discuté du point de vue selon lequel la Suisse aurait manqué son entrée dans l'ordre d'après Seconde Guerre mondiale, sous la modération d'Andrea Grossenbacher (KOFF).
Nous étions unanimes sur le fait que la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU ouvre la voie à un débat public sur le lien entre politique intérieure et politique étrangère en matière de paix et de sécurité.

Le thème du 75e anniversaire du Conseil pour la paix était consacré au scénario « Repenser la sécurité » développé par l'Eglise évangélique de la région Bade-Wurtemberg. Un podium de haut niveau, composé de Theodor Ziegler, Barbara Haering-Binder, Markus Heiniger et la responsable de KOFF, Anna Leissing, s'est interrogé sur la manière dont un tel scénario pourrait dynamiser la politique suisse de paix et de sécurité. Un soutien structurel et financier des églises n'est toutefois pas à l'ordre du jour pour l'élaboration d'un scénario suisse. Le scénario allemand, qui repose essentiellement sur l'intégration de la Russie dans un ordre de paix mondial, doit lui aussi être revu, et permettre une participation purement civile de l'Allemagne à l'OTAN. Dans le contexte actuel du réarmement, parviendra-t-on à revenir sur le « chemin de la paix »?

Actuellement, la Suisse non plus ne semble pas suivre la voie de la paix. Dans le cadre de la consultation sur le rapport relatif à la politique de sécurité de 2021, le Conseil pour la paix a élaboré un « contre-projet », inversant les priorités en matière d'armée et de politique de sécurité : la participation de la Suisse au système de sécurité collective de l'ONU et de l'OSCE devrait figurer en première priorité ; l'aide en cas de catastrophe en deuxième ; et la défense (autonome) de la Suisse en troisième position seulement. Avec une telle armée « allégée », le maintien du service militaire obligatoire pour les hommes ne se justifierait pas, et encore moins son extension aux femmes. Les débats aux Chambres fédérales ont démontré que le courant majoritaire va exactement dans le sens inverse et exige, comme dans les autres pays européens, un réarmement massif. Néanmoins, l'UDC a échoué dans sa tentative de faire avorter au dernier moment la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU.

Photo: Kadir Celep/Unsplash
Texte en collaboration avec Ruedi Tobler, président, Conseil suisse pour la Paix

2021 en bref
L'un des trois accents stratégiques de KOFF consiste à renforcer la pertinence du point de vue politique de la plateforme concernant la politique intérieure et extérieure de la Suisse en matière de paix et de sécurité. C'est pourquoi KOFF a rejoint le groupe de travail de la société civile lancé en juin 2021 par l'association Suisse-ONU (ASNU) afin de soutenir la candidature de la Suisse à un siège non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et d'analyser son éventuel mandat de manière critique.
En mai, KOFF a organisé la table ronde « Rethinking Swiss Peace Policy - Identifying Gaps, Using Potential » ou «Repenser la politique suisse de paix - Identifier les lacunes, utiliser le potentiel » pour échanger sur les priorités de la Suisse en matière de politique de paix et de sécurité, notamment en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Des questions similaires ont été abordées lors de la table ronde « Sicherheit neu denken » ou «Repenser la sécurité», organisée par le Conseil suisse pour la paix, membre de KOFF, et dirigée par la directrice du KOFF, Anna Leissing.

Photo: George pagan III/Unsplash
Texte en collaboration avec Sacha Meuter, conseiller juridique, coordinateur de recherche, Fondation Hirondelle

2021 en bref:
Compte tenu de l'importance croissante de la numérisation pour la paix et les conflits, KOFF s'engage à ouvrir le dialogue sur les différents aspects de la promotion numérique de la paix, notamment par l'analyse numérique des conflits, les réseaux sociaux, le dialogue et la médiation en ligne, la visualisation des données, etc.
En septembre, la plateforme a organisé une table ronde avec la Fondation Hirondelle, Helvetas et InsightShare sur les effets de la més/désinformation au sujet de la promotion de la paix. En octobre, swisspeace et Peace Brigades International Suisse (PBI), ont organisé l'atelier «Sustainable and practical digital security for Human Rights Defenders » ou «Sécurité numérique durable et pratique pour les défenseurs des droits de l'homme » à l'occasion de la conférence 2021 Build Peace, dans le but d'équiper les act·eur·rice·s de la promotion de la paix avec des stratégies permettant de surmonter les menaces (numériques).

PAIX ET ESPACES NUMÉRIQUES

Les outils numériques offrent des opportunités aux act·eur·ice·s de la promotion de la paix. Ils permettent de toucher un public plus large et d'améliorer l'efficacité de certaines opérations, par exemple de la collecte de données pour l'analyse des conflits, la surveillance des cessez-le-feu et l'alerte précoce de la violence.

Cependant, les risques du numérique sont probablement supérieurs aux bénéfices qu'ils apportent à la paix. Ces risques comprennent les cyberattaques ciblant des services vitaux, les outils de surveillance de masse utilisés pour réduire au silence les populations vulnérables et les opposant·e·s, et l'arsenalisation des plateformes technologiques qui ont tendance à amplifier les contenus clivants et belliqueux.

Dans ce contexte, il semble de plus en plus important d'investir dans la culture numérique des act·eur·rice·s de la promotion de la paix et de la population en général. Nous devons toutes et tous faire preuve de vigilance cognitive, avoir un esprit critique lorsque nous naviguons dans les espaces numériques et être conscient·e·s de notre responsabilité individuelle lorsque nous cliquons sur des contenus et les partageons.

Mais les plateformes numériques internationales et les États doivent également rendre des comptes lorsqu'ils alimentent des discours haineux et la désinformation ou ne parviennent pas à les empêcher. À cet égard, les normes mondiales de gouvernance numérique sont une nécessité absolue pour donner une chance à la paix.

Fondation Hirondelle opère dans des zones de conflit où il existe un écart important entre celles et ceux ayant accès aux technologies numériques et celles et ceux qui n'y ont pas accès. Ce fossé aggrave les inégalités entre riches et pauvres, alphabétisé·e·s et analphabètes, citadin·e·s et ruraux, et entre les personnes de genres différents.

Dans de tels contextes, nous pensons qu'il est essentiel d'aider les journalistes locaux à fournir des informations de qualité dans les langues locales et à les diffuser en ligne et hors ligne. Pour y arriver, il faut comprendre les besoins d'information du public local et y répondre rapidement. À cette fin, Fondation Hirondelle a développé, avec des partenaires spécialisés, des capacités pour surveiller les tendances en matière de (més/dés)information en ligne et hors ligne. L'organisation mène également des enquêtes auprès du public pour mieux cerner l'accueil de ses contenus, les lacunes à combler et l'évolution des habitudes de consommation. La Fondation Hirondelle s'adapte à ces changements en proposant une diffusion hybride, à la fois hors ligne via la radio et en ligne via les réseaux sociaux, pour être au plus près des publics cibles locaux.

Compte tenu des effets généralisés de la mésinformation et de la désinformation et de leurs implications pour la promotion de la paix, la Fondation Hirondelle et KOFF, en collaboration avec Helvetas et InsightShare, ont organisé une table ronde en septembre 2021. Son objectif était d'échanger des idées à ce sujet sous l'angle du journalisme, des médias participatifs et de la médiation pour la paix.

En collaboration avec ICT4Peace et Principle for Peace, la Fondation Hirondelle a lancé une initiative pour cartographier les risques et les opportunités numériques. Lisa Schirch a amorcé la discussion et une série d'ateliers sera organisée avec divers acteurs suisses, dont swisspeace, pour sélectionner des pistes thématiques et des questions-clés à promouvoir par le gouvernement suisse lors de sa participation en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU.

POUR UNE MEILLEURE (AUTO-)PRISE EN CHARGE DANS L'AGENDA « FEMMES, PAIX, SÉCURITÉ »

La participation active de la société civile à la mise en œuvre du Plan d'action national suisse 1325 pour les femmes, la paix et la sécurité a atteint des sommets en 2021. La lauréate du prix Nobel de la paix Leymah Gbowee a ouvert la conférence « Centering Care in Peacebuilding » en septembre 2021 par ces mots: « Imaginez-vous dans votre cuisine en train de faire le ménage. Une fois l'éponge imbibée, vous devez l'essorer avant de pouvoir continuer à nettoyer. C'est la même chose pour notre travail comme activiste pour la paix. »

Avec cette analogie de l'éponge, Leymah Gbowee a illustré la condition fondamentale du travail féministe pour la paix: prendre soin de soi. Mais elle ne s'est pas arrêtée là. S'appuyant sur sa riche expérience, elle a expliqué l'importance des relations sociales et des réseaux, souligné les liens essentiels entre les processus de paix de haut niveau avec ceux du niveau communautaire et en a appelé à notre responsabilité collective pour obtenir la participation des femmes, leur droit à une place à la table des négociations.

C'est précisément pour cela qu'il est essentiel de s'intéresser au secteur de la délivrance de soins et d'accompagnement. En effet, il représente à la fois un obstacle à la participation des femmes aux processus de paix et une contribution essentielle à la paix et à la sécurité. Le travail de soins et d'accompagnement doit ainsi être davantage pris en compte dans l'élaboration de la politique de maintien et de programmes de promotion de la paix. Il doit être reconnu, encouragé et réparti plus équitablement. Le livret « Pas de paix, sans travail de soin! » résume les expériences, les conclusions et les recommandations tirées d'entretiens et de discussions avec des représentant·e·s d'ONG, de la science, des syndicats et du DFAE dans le cadre du projet « Contribution de la société civile au déploiement du Plan d'action national suisse 1325 ».

Ce projet a été mis en œuvre conjointement par KOFF, Femmes de Paix Autour du Monde et cfd – l'organisation féministe de promotion de la paix, entre avril 2018 et mars 2022. Outre les deux thèmes prioritaires « Prévention de la violence » (2018 – 2019) et « Soins » (2020 – 2021), le projet a également permis un processus d'apprentissage précieux et inspirant autour des principes et des valeurs du travail féministe pour la paix entre organisations de la société civile, ainsi que des opportunités et des défis de la collaboration avec les acteur·rice·s institutionnel·le·s dans le cadre du programme Femmes, paix et sécurité. Les expériences et les connaissances acquises dans le cadre de ce projet seront prises en compte pour de futures collaborations entre les organisations participantes. Elles seront, en outre, regroupées dans l'évaluation des processus d'apprentissage communs de KOFF, qui sera publiée à l'été 2022.

Photo: « Screaming » (CC BY-NC-SA 2.0) von cobalt123
Texte en collaboration avec Anna Leissing, directrice de la plateforme KOFF

2021 en bref:
Le projet « Contribution de la société civile à la mise en œuvre du PAN 1325 suisse » est coordonné par un groupe de travail de KOFF, PeaceWomen Across the Globe (PWAG) et de l'organisation féministe pour la paix cfd. Au cours des deux dernières années, il s'est penché sur la participation des femmes, la promotion féministe de la paix et l'économie du Soin. En juin, une table ronde a été organisée pour échanger sur le du nombre croissant de pays adoptant une politique étrangère féministe et sur les implications qui en découlent pour les femmes, la paix et la sécurité.
Les résultats de ces deux années de recherche et d'entretiens sont rassemblés dans une brochure publiée cette année et ont été présentés lors d'une conférence en ligne en septembre. L'événement a réuni des représentant·e·s du DFAE, de la société civile suisse et internationale et a traité du rôle crucial du travail de soins dans la politique étrangère et la politique de paix intérieure et dans la pratique.

Photo: Miko Guziuk/Unsplash
Texte en collaboration avec Andrea Grossenbacher, chargée de programme, KOFF

2021 en bref:
Suite à la publication de la boîte à outils en ligne sur la migration dans la consolidation de la paix, KOFF s'est consacré au partage de cette ressource au sein et au-delà de ses réseaux. La plateforme a commencé à le faire en janvier lors du panel, « Risks and opportunities of Migration for Peacebuilding » sur les risques et les opportunités de la migration pour la promotion de la paix, dans le cadre du Basel Peace Forum 2021. En février, elle a organisé la Master Class «Involuntary immobility: implications for peace(building)» réunissant des expert·e·s qui ont réfléchi avec les participant·e·s sur le concept d'immobilité involontaire. KOFF a également fait découvrir sa boîte à outils à un groupe de travail interdépartemental sur l'Asie du Sud-Est du DFAE, lors d'un programme du Centre Rotary pour la paix à l'Université Chulalongkorn de Bangkok et d'un cours sur la migration et la santé organisé par l'Institut tropical Suisse (STI).

BOÎTE À OUTILS SUR LA MIGRATION – DE L'APPRENTISSAGE COMMUN À LA PRATIQUE

En janvier 2021, KOFF/swisspeace a publié une boîte à outils en ligne sur la migration dans la consolidation de la paix. Articulée en trois parties, cette ressource explique comment mieux adapter la programmation et l'élaboration des politiques aux besoins des migrant·e·s et des communautés d'accueil et renforcer les capacités existantes de promotion de la paix. Elle inclut:

1. Une introduction théorique sur le lien entre paix et migration
2. Un schéma en trois étapes d'analyse intégrée de la migration et des conflits
3. Des conseils, s'appuyant sur des expériences pratiques, pour aborder la migration dans les trois phases de la promotion de la paix (prévention des conflits, résolution et traitement du passé).

Après sa publication, la boîte à outils a été présentée aux organisations membres de KOFF et leurs partenaires. Elle a permis de lancer des discussions sur le point de convergence entre migration, conflit et paix, notamment sur les rôles et la capacité d'action des migrant·e·s, la responsabilité des États et des citoyen·ne·s dans les lieux d'émigration, de transit et de destination, et l'existence d'une causalité linéaire entre conflit et migration. Ces dialogues se sont déroulés dans différents contextes, notamment dans le cadre d'un groupe de travail interdépartemental sur l'Asie du Sud-Est du DFAE, d'un programme du Rotary Peace Center à l'Université de Chulalongkorn à Bangkok, d'un cours sur la migration et la santé proposé par l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse et d'un événement sur le rôle des villes solidaires au Basel Peace Forum. Il s'est avéré qu'une approche de promotion de la paix ajoute de la valeur aux débats sur la migration, remet en question le paradigme prédominant migration-sécurité, et favorise les échanges interdisciplinaires.

En outre, le cadre d'analyse intégrée de la boîte à outils donne des indications concrètes pour une analyse du contexte des conflits en prenant en compte la migration. Il est actuellement mis en pratique dans le cadre d'une collaboration entre swisspeace et l'OIM de Madagascar. Le changement climatique a entraîné une modification des modèles de migration interne dans le sud de Madagascar, créant de nouveaux défis socio-économiques et environnementaux. En s'appuyant sur l'outil mentionné précédemment, l'objectif est d'identifier des pistes concrètes pour la promotion de la paix et d'élaborer des directives qui serviront à initier d'autres projets sur les migrations liées au changement climatique. Enfin, divers membres et organisations partenaires de KOFF utilisent la boîte à outils afin d'élaborer leurs propres approches de la migration dans des contextes de promotion de la paix.

« J'ai utilisé le guide d'entretien de la boîte à outils dans le cadre d'une évaluation de la sensibilité aux conflits pour un projet sur la migration. Il m'a beaucoup aidé à faire émerger de nouvelles idées. » Owen Frazer, conseiller senior pour la transformation des conflits, Helvetas.

« La boîte à outils offre des orientations utiles pour renforcer notre argumentation sur l'importance de la cohésion sociale dans les pays de destination. La perspective de la promotion de la paix offre de nouvelles manières passionnantes de concevoir des projets en matière de migration. » Andrea Zellhuber, Conseillère thématique sur la prévention de la violence, terre des hommes suisse.

LE RÉTRÉCISSEMENT DES ESPACES DÉMOCRATIQUES NÉCESSITE SOLIDARITÉ ET MISE EN RÉSEAU

La réduction de la marge de manœuvre de la société civile est un phénomène mondial. Au Salvador également, le paysage politique évolue de manière inquiétante depuis que Nayib Bukele est arrivé au pouvoir par les urnes en 2019.

Alors que le président promet sur les réseaux sociaux une plus grande participation à la richesse et au pouvoir grâce au bitcoin, les espaces démocratiques au Salvador s'ameunuisent à vitesse vertigineuse. La séparation des pouvoirs de l'État est progressivement abolie. Les dissident·e·s sont persécuté·e·s et parfois emprisonné·e·s sans procès et sans pouvoir faire valoir leurs droits. Des lois restrictives envers les ONG et des obstacles administratifs et financiers font obstacle au travail des organisations de la société civile. Récemment, plusieurs bureaux ont été perquisitionnés par la police et le procureur général, des fosses communes clandestines ont été découvertes et des disparitions mystérieuses ont été signalées - ce qui réveille des souvenirs de la répression des années 80.

L'affaiblissement de la marge de manœuvre démocratique génère des craintes et la menace est claire: adaptation, soumission et silence imposés. Certain·e·s s'adaptent mais beaucoup émigrent vers le nord, motivé·e·s par le mince espoir d'un avenir meilleur. D'autres encore résistent et protestent contre la perte de leurs droits démocratiques, contre le reniement de l'Histoire et contre la nouvelle oligarchie.
« J'échange ton bitcoin contre mes sœurs disparues! », peut-on lire sur une pancarte brandie par une jeune femme lors d'une manifestation. En tant qu'organisation de la société civile suisse, medico international schweiz, membre de KOFF, affiche sa solidarité avec cette protestation, également en Suisse. En outre, l'organisation encourage le travail psychosocial et, en particulier, le psychodrame thérapeutique de groupe dans les organisations sociales et féministes. « C'est justement dans le contexte politique actuel tendu qu'il est important de renforcer l'identité et la capacité de résistance. La solidarité et l'entraide sont aujourd'hui vitaux pour les organisations féminines et féministes au Salvador », déclare Maja Hess, présidente de medico international schweiz.

La plateforme KOFF offre aux organisations actives au Salvador et en Amérique centrale un excellent moyen de travailler en réseau. Cela doit permettre de développer des analyses et des stratégies communes sur la manière dont la société civile locale peut être soutenue depuis chez nous. Le dialogue avec le DFAE, qui est présent dans la région, est également influent. Si les services officiels sont au courant de ce que vit la société civile locale et sont en contact avec cette dernière, cela peut avoir un certain effet protecteur. C'est pourquoi il était également essentiel que KOFF s'engage, avec plusieurs organisations membres, pour que les droits humains et la paix soient davantage prioritarisés et financés dans le cadre de la stratégie du DFAE (visant l'Amérique centrale particulièrement), et surtout parce que la coopération bilatérale au développement avec l'Amérique latine prendra fin à compter de 2024.

La société civile au Salvador et dans toute l'Amérique centrale mérite solidarité et soutien afin de pouvoir défendre ses droits et sa marge de manœuvre démocratique. Pour y arriver, le travail en réseau et l'échange au sein de la plateforme KOFF et au-delà sont essentiels.

Photo: Cinquera, El Salvador. Karen Hernandez

2021 en bref:
Depuis plusieurs années, les membres de la plateforme KOFF sont concerné·e·s par le rétrécissement de l'espace de la société civile, notamment en Amérique latine, où la pandémie de Covid-19 et les restrictions qui en découlent ont ouvert la voie à un resserrement de l'emprise des gouvernements sur la population et les organisations non gouvernementales. KOFF a organisé la table ronde « Against all odds : Making space for peacebuilding » ou « Contre vents et marées : créer un espace pour la consolidation de la paix » en collaboration avec l'organisation féministe pour la paix cfd, Peace Brigades International Suisse (PBI), l'EPER, et swisspeace. Lors de cet événement, les membres de la plateforme ont exploré les défis, les stratégies et les approches liés au rétrécissement de l'espace de la société civile.

Art mural. Earthly Beautie/Unsplash.
Texte en collaboration avec Valérie Lange, programme Laos, approche sensible aux conflits, Action de carême

2021 en bref:
La communication et les échanges sont cruciaux pour une plateforme comme KOFF dédiée à favoriser des synergies pour développer des stratégies et approches pour la promotion civile de la paix. C'est pourquoi la plateforme a consacré un accent stratégique pour la période 2021-2024 au renforcement de son réseau interne. La relance de son groupe d'intervision en 2021 après une pause de deux ans s'inscrit dans la mise en œuvre de cet accent stratégique. Tous les derniers jeudis du mois, le groupe d'intervision de KOFF, qui est ouvert à tous les membres de KOFF, offre un espace sûr d'échange et de soutien entre professionnel·le·s de la promotion de la paix. Les membres y abordent un large éventail de questions et de défis auxquels ils·elles sont confronté·e·s sur le plan professionnel et personnel tout en promouvant la paix et la sécurité, les droits de l'homme, l'égalité des sexes et le développement durable.

UN GROUPE D'INTERVISION — POUR QUOI FAIRE ?

Si la promotion de la paix, la sensibilité aux conflits disposent de nombreux concepts et outils, leur mise en pratique représente toujours un immense défi.

Le groupe d'intervision de KOFF se réunit une fois par mois. Les participant·e·s sont invité·e·s à partager à tour de rôle un thème, une problématique pour lesquels ils·elles souhaitent solliciter les conseils de pairs. On se concentre sur les difficultés, les points d'achoppement afin de nourrir la réflexion concernant les doutes, les difficultés rencontrées. De ce caractère quasi informel découle une spontanéité qui favorise la confiance, l'authenticité.

Les thématiques abordées sont d'une grande diversité et issues de la pratique. Par exemple, comment faire vivre une culture de sensibilité aux conflits dans des projets de développement au Mozambique? Après la formation des équipes, la découverte des outils vient le moment de transmettre les connaissances, d'insuffler une théorie, et de les mettre en pratique : par exemple, le projet doit être conçu de manière à prendre en compte les relations de pouvoir, les tensions entre différents groupes de la société afin de ne pas les renforcer et d'éviter d'alimenter ainsi un conflit existant.

Comment appliquer les principes Do no harm au Sud Soudan alors que le pays est affecté par près d'un demi-siècle de conflits armés ? Comment éviter d'intensifier les tensions entre différents groupes ethniques ? Le rétrécissement de l'espace de la société civile dans de nombreux pays génère de multiples questionnements tant le contexte est marqué par l'inconnu et l'instabilité. Quel sens prend le duty of care, ou « devoir de diligence » envers ses propres collaborateurs et collaboratrices en temps de Covid et dans des pays dont la situation sécuritaire se dégrade ? Comment conjuguer les directives de sécurité, prendre en compte la question de genre sans oublier sa propre intuition?

Le groupe d'intervision de KOFF permet à ses membres d'échanger dans un climat de confiance: les doutes, les questionnements y ont toute leur place. Après une année de fonctionnement, le constat est unanime : partager, échanger, questionner permet de nourrir la réflexion sur des situations complexes qui, même si elles présentent des points communs, n'en sont pas moins singulières. Chacun·e apporte son point de vue et la diversité des expériences constitue rapidement une palette de pistes et de conseils pertinents et constructifs.

Protéger la paix ou être contribut·eur·rice à la paix, c'est être confronté.e à des questions parfois vertigineuses dont la conscience des enjeux peut générer un effet de paralysie. Le climat de confiance qui caractérise le groupe d'intervision favorise l'émergence d'une intelligence collective qui ouvre de nouveaux horizons et permet de remettre en mouvement la pensée lorsque le doute paralyse.

Peinture murale de «Cup of Color» à Bâle. Sanjally Jobarteh/swisspeace
Text en collaboration avec Adi Blum, directeur, Forum für Friedenskultur

2021 en bref:
Afin d'étendre le thème de la promotion de la paix à un public plus large que les sphères académiques et politiques, KOFF organise régulièrement des projections publiques de films traitant de la paix et des conflits. Suite à l'intégration de Forum für Friedenskultur dans la plateforme, KOFF s'est vu offrir de nouvelles possibilités d'organiser des événements et de toucher un nouveau public en 2021. En collaboration avec Peace Watch Switzerland et terre des hommes schweiz, KOFF a présenté deux films lors de l'Ilanzer Sommer.

PROMOUVOIR LA PAIX EN SUISSE ET AU-DELÀ

Ilanz est une charmante petite ville située dans les Alpes grisonnes. C'est aussi un lieu de rencontre pour les personnes qui œuvrent au développement d'une culture de la paix, du moins, depuis l'été dernier, avec le lancement du festival d'été « Ilanzer Sommer ».

Alors que la rhétorique des menaces est omniprésente et s'intensifie dans notre pays, l'appel à des comportements pacifiques et au développement d'une culture active de la paix n'est pratiquement pas entendu. Forum für Friedenskultur, l'organisation (fondée en novembre 2020) initiatrice de l'Ilanzer Sommer, est un membre de KOFF qui s'efforce de faire changer les choses. « Nous observons un manque d'espaces publics où les dissidents peuvent se rencontrer et échanger en toute sécurité », explique Adi Blum, directeur général. « Nous percevons également une augementation de la violence, la formation de fronts et un déclin dans la volonté de collaborer avec des personnes aux opinions différentes », ajoute-t-il.

En septembre 2021, le moniteur de l'ASA sur la sécurité a révélé que la polarisation était devenue la préoccupation numéro un de la Suisse. Le Forum for Friedenskultur agit en proposant un bel espace de rencontre et de dialogue. Avec l'Ilanzer Sommer, l'organisation souhaite offrir chaque année un « été pour la paix » ou « stad da pasch », comme l'appellent les habitants de la Surselva, afin que l'opportunité de promovoir une culture de la paix en Suisse et au-delà des frontières soit renouvelée chaque année. Son programme comprend des concerts, des lectures et des projections de films, mais également des conférences d'experts dans le couvent des sœurs dominicaines d'Ilanz et un débat animé par un modérat·eur·rice après chaque projection de film.

Les projections de films du festival ont été organisées en collaboration avec KOFF et le cinéma local Cinema Sil Plaz. Deux films sur les quatre prévus ont été soutenus par des organisations membres de KOFF : Peace Watch Switzerland a présenté « Advocate » (2019) de Rachel Leah Jones et Philippe Bellaïche et terre des hommes schweiz « Sin señas particulares » (2020) de Fernanda Valadez, Mexique. Quant aux deux autres, il s'agissait de « Das neue Evangelium » (2021) de Milo Rau et « Wir alle ». « Das Dorf » (2021) d'Antonia Traulsen et Claire Roggan. Chaque association a eu l'occasion de présenter ses activités et d'échanger avec le public après les projections, ce qui a été très apprécié. Des milliers de prospectus ont été envoyés à tous les foyers de la Surselva et le Cinéma Sil Plaz a invité son public habituel au festival. À chaque diffusion, les spectat·eur·rice·s étaient nombreux et nombreuses au rendez-vous.

Forum für Friedenskultur considère la culture comme une activité de promotion de la paix et s'efforce de mettre en relation des artistes avec des personnes actives dans le domaine de la promotion de la paix. Ce concept de festival cinématographique organisé par KOFF et ses membres se tiendra une nouvelle fois durant l'été 2022. Il procure une manière simple et agréable d'accroître la visibilité de la promotion de la paix auprès d'un large public en Suisse.

ADMINISTRATION KOFF

Chiffres annuels 2021

	Comptes 2021	Budget 2021
Contribution de swisspeace	238’625.85	243’080.12
Cotisation des membres	18’600.00	22’000.00
TOTAL	257’225.85	265’080.12
Charges		
Personnel	185’606.47	167’470.12
Activités	17’532.20	25’500.00
Organisation & membres	9’067.05	13’500.00
Coûts directs	38’647.17	52’110.00
Coûts indirects	6’372.96	6’500.00
TOTAL	257’225.85	265’080.12

Membres du personnel

- Emma Baumhofer, experte en promotion numérique de la paix
- Leandra Bias, responsable du projet PAN 1325
- Claske Dijkema, chercheuse sénior
- Andrea Grossenbacher, chargée de programme
- Natalina Haller, stagiaire
- Sanjally Jobarteh, chargée de communication
- Chiara Lanfranci, stagiaire
- Anna Leissing, responsable de la plateforme KOFF

Comité consultatif (en date de décembre 2020)

Rainer Gude, CAUX – Initiatives et Changements; Christophe Barbey, APRED; Matthias Boss, swisspeace; Laura Bott, DDC; Flurina Derungs, Femmes de Paix Autour du Monde; Sibylle Ganz-Köchlin, Peace Brigades International Suisse; Regula Gattiker, HELVETAS Swiss Intercooperation; Hans Ulrich Gerber, IFOR-MIR, Katharina Gfeller, Mission 21; Catriona Gourlay, Fondation Peace Nexus; Daniel Hostettler, Action de Carême; Una Hombrecher, HEKS/EPER; Andrea Nagel, cfd- l’ONG féministe pour la paix; Sacha Meuter, Fondation Hirondelle; Peter W. Ottiger, LIPS; Ruedi Tobler, Conseil Suisse pour la paix; Dieter von Blarer, humanrights.ch; Yachar Nafissi-Azar, DFAE, Division Paix et droits de l’homme.

Art de rue par des habitant·s de Ciudad de México. Maria Fuentes/Unsplash

LISTE DES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE

Janvier

- Événement en marge du Basel Peace Forum 2021 «Risks and opportunities of Migration for Peacebuilding» sur les aboutissements du processus d'apprentissage commun sur la Migration et la Paix
- Publication de la boite à outils en ligne sur la migration et la promotion de la paix

Février

- Emma Baumhofer rejoint l'équipe en tant qu'experte en promotion numérique de la paix
- Lancement de la nouvelle
- Master Class KOFF « Involuntary immobility: implications for peace(building) »
- Publication du Policy Brief « Moving towards peace: migration in peacebuilding »
- Publication de l'article « Promjena – Change in Bosnia and Herzegovina »
- à propos N°169: Santé mondiale et promotion de la paix

Mars

- Réunion du conseil consultatif de KOFF
- Présentation de la boite à outils sur la migration dans la consolidation de la paix à l'université Chulalongkorn/Centre Rotary pour la paix (réunion virtuelle)

Avril

- Réunion du groupe d'intervision
- à propos N°170: Prévention de la violence et promotion de la paix

Mai

- Participation à l'assemblée générale de la Plateforme Agenda 2030 en tant que membre du comité exécutif
- Table ronde KOFF: Rethinking Swiss Peace Policy - Identifying Gaps, Using Potential ou « Repenser la politique suisse de paix - Identifier les lacunes, utiliser le potentiel »
- Réunion du groupe d'intervision
- Assemblée annuelle de KOFF avec Marionna Schlatter, conseillère nationale sur la politique suisse de paix et de sécurité

Juin

- Table ronde KOFF: Politique étrangère féministe et implications pour les femmes, la paix et la sécurité.
- Réunion du groupe d'intervision
- Dialogue avec le DFAE et la société civile sur la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU

Juillet

- Echange avec le DFAE sur la stratégie de politique extérieure de la Suisse en Amérique latine
- Podcast KOFF Ton-Träger : culture de la non-violence et de la paix & Covid-19
- Publication de la réflexion critique : « Involuntary immobility : implications for peace(building) ».
- Publication de la synthese « Rethinking Swiss Peace Policy - Identify Gaps, Use potentials »
- à propos N°171: Afrique de l'Est – saisir les opportunités pour la paix

Août

- Réunion du groupe d'intervision
- Illanzer Sommer: Série de films « Summer of Peace » en collaboration avec le cinema Sil Platz, Forum für Friedenskultur et les membres de KOFF
- Échange sur la politique de paix suisse entre Jo Lang, historien, Priska Seiler-Graf, conseillère nationaleet Anna Leissing, directrice de KOFF, publié dans ile journal « Neue Wege »

Septembre

- Chiara Lanfranchi rejoint l'équipe en tant que stagiaire
- Table ronde KOFF: Impact de la més/désinformation sur la promotion de la paix
- Réunion du groupe d'intervision
- Publication de la synthese de la table ronde mentionnée ci-dessus
- Publication de la brochure « PAS DE PAIX SANS TRAVAIL DE SOINS! » Contributions de la société civile à la mise en œuvre de l'agenda sur « Femmes, Paix et Sécurité » en Suisse
- à propos N°172: Engagements de la Suisse pour la paix et la sécurité
- Projet Pan 1325: Conférence virtuelle « Centering Care in Women, Peace and Security - Reflections from Civil Society in the Context of the Fourth Swiss National Action Plan 1325 »
- Réunion du groupe stratégique de KOFF

Octobre

- Réunion du conseil consultatif de KOFF
- Participation au « Sustainability Science Dialogue » - Un avenir durable incluant une approche favorable à la migration
- Workshop « Sustainable and practical digital security for Human Rights Defenders » dans le cadre de la conférence de Build Peace

Novembre

- Réunion du groupe d'intervision
- à propos N°173: Leçons tirées de la promotion de la paix
- Dialogue avec le DFAE et la société civile sur la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU

Décembre

- Table ronde KOFF: « Contre vents et marées : créer un espace pour la consolidation de la paix »
- Projet NAP 1325: Participation à l'examen officiel du PAN entre la Suisse et l'Allemagne
- Projet PAN 1325 : Campagne sur les médias sociaux

La plateforme KOFF rassemble des actrices et acteurs de la société civile et gouvernementaux suisses, acti·fs·ves dans les domaines de la politique de paix et de sécurité, de la coopération au développement, des droits humains et de l'égalité de genre. La force de la plateforme KOFF se base sur un large éventail de perspectives, d'expériences et d'expertises disponibles auprès de nos membres en Suisse et de leurs partenaires à l'étranger. Ces compétences constituent la base de notre travail en matière de politique de paix (policy) et nous permettent l'élaboration des stratégies et approches en faveur de la promotion civile de la paix (pratique).

La plateforme KOFF est basée à swisspeace et est gérée par l'équipe KOFF. L'équipe KOFF est en contact régulier avec les membres de KOFF et entretient une communication régulière, transparente et inclusive avec l'ensemble de la plateforme. Pour l'orientation stratégique et la planification de la plateforme KOFF, l'équipe KOFF consulte le Conseil Consultatif de KOFF. Il s'agit d'organisations membres qui participent activement au développement stratégique de la plateforme KOFF et qui conseillent et soutiennent l'équipe KOFF dans la mise en œuvre de la stratégie. Les membres du Conseil Consultatif du KOFF sont élu·e·s tous les deux ans par l'assemblée annuelle de la plateforme.

ae-centre

Alliance Sud

APRED

artasfoundation

Baha'i

Brücke · Le pont

Caux – Initiatives of Change

cfd – the feminist Peace

Cuisine sans Frontière

Coexistences

DCAF

Eirene Switzerland

Action de Carême

Fondation Hirondelle

Women for Peace Switzerland

PeaceWomen Across the Globe

Graines de Paix

GSoA

HELVETAS Swiss

Intercooperation

HEKS

IAMANEH Switzerland

IFOR/Mir Switzerland

Interpeace

IRAS COTIS

Lucerne Initiative for Peace and Security

medico international Switzerland

Mission 21

MIVA Schweiz

Nonviolent Peaceforce

Peace Brigades International Switzerland

Peace Nexus Foundation

Peace Watch Switzerland

Quaker United Nations Office

Schweizerischer Friedensrat

Swiss Red Cross

Solidar Suisse

SOS Kinderdorf

Stiftung für Integrale Friedensförderung

Swiss Academy for Development

Swissaid

Terre des Femmes Switzerland

Terre des hommes Switzerland